

Newsletter 4 : projet monastique à Prébenoît

+ Chers amis, sympathisants et bienfaiteurs,

Commencer une quatrième lettre d'information est un défi. Que dois-je rapporter qui soit pertinent pour le lecteur et qui lui soit utile ? Les nouvelles ne manquent pas, même si, à notre époque, elles sont généralement de nature plutôt désastreuse : vagues de chaleur, incendies de forêt, sécheresse, guerre, crise énergétique, récession, etc. Vais-je ajouter à cela encore des calamités, même si c'est plus personnel et concret, mais non moins existentiel. Heureusement, il y a aussi beaucoup de bonnes choses qui se produisent malgré cela. Mais ces **petites bonnes choses** ne sont généralement pas considérées comme dignes de faire les gros titres des journaux. Nous préférons nous régaler de calamités plutôt que de vivre des expériences de bonheur. Il en a toujours été ainsi. Le tourisme de catastrophe est un phénomène bien connu, mais le "tourisme du bonheur" reste à inventer.

Commençons par le moins positif : cet été, le représentant d'un groupe d'artistes actif dans l'abbaye pendant l'été, a allumé la mèche en publiant dans un journal local (*La Montagne* du mardi 26 juillet) un article intitulé *L'ermite provoque la colère de M. Bondieu*. Vous connaissez ainsi immédiatement le nom de cet agitateur qui, malgré son nom, jouit d'une réputation locale d'athée et d'anticléricale notoire. L'article dénonçait la présence d'un moine dans l'abbaye de Prébenoît, étant contre le principe de laïcité. Un bâtiment appartenant à la municipalité, c'est-à-dire à l'État, a été utilisé pour promouvoir la religion, honteux ! Au début, je pensais que l'accusation était ridicule et je ne pouvais pas imaginer que quelqu'un puisse mettre autant d'énergie dans quelque chose de si négatif. De plus, je ne connaissais pas du tout cet homme. Mais ce groupe d'artistes a pris parti pour M. Bondieu et a choisi d'annuler ses engagements à l'abbaye. En réaction, le maire de la commune de Bétête, à laquelle appartient l'abbaye, a jugé nécessaire d'agir pour mieux informer le public. Il a invité France 3 à réaliser un petit reportage sur place dans lequel les trois principaux protagonistes ont été interviewés : M. Bondieu, le maire et le moine. Il a été diffusé et également posté sous forme de vidéo sur YouTube. Si vous voulez le regarder, vous pouvez trouver le lien ici : <https://www.youtube.com/watch?v=nJXsi35GaXc>

En dehors de la polémique, vous pouvez également y voir mon habitation de l'intérieur et de l'extérieur. Bien que le film m'ait apporté, contre toute attente, beaucoup de publicité gratuite, j'espère toujours que la chasse aux sorcières se calmera et que je pourrai continuer à vivre ma vie monastique ici en toute tranquillité. Cette situation m'apprend quelque chose sur la mentalité de la Creuse (si différente de la Provence) où l'étrange est souvent traité avec suspicion. Mais comme me l'a dit un visiteur : ***l'étrange peut cacher l'ange***. En tout cas, c'est la paix que j'offre à tous, et ce n'est que si on la refuse que je secoue la poussière de mes sandales (Cf. Matthieu, 10,12-14). D'ailleurs, beaucoup d'autres personnes me disent, d'une manière ou d'une autre, combien elles sont heureuses qu'un moine vive désormais à l'abbaye.

A propos, à ma suggestion, la commune a placé **un cadre informatif** au mur de l'abbaye. Le visiteur peut y lire une courte histoire de l'abbaye cistercienne de Prébenoît. Le cadre d'information est situé sous mon appartement, du côté est de l'abbaye, et je vois de nombreux visiteurs s'y arrêter. Auparavant, le visiteur non averti ne savait pas exactement ce que signifiait ce bâtiment. Je vous enverrai ci-joint le texte de cette présentation.



Cet été, **le potager** m'a apporté une quantité incroyable de fruits et de joie. Formidable ce qu'un si simple petit jardin vous fait ! Commencé au début du mois de mai – démarrage on ne peut plus tardif – le jardin se trouve sur un terrain rocailleux. Malgré qu'il soit entouré de grands chênes qui absorbent beaucoup d'eau et ne laissent pas passer beaucoup de soleil, mon jardin de **fleurs, de légumes et d'herbes aromatiques** s'est avéré produire une foule de fruits de toutes sortes : courgettes et tomates, pommes de terre et haricots, melons et potirons, poireaux et céleris, thym, menthe poivrée et basilic, différentes salades, rhubarbe, choux, persil, oignons, échalotes, blettes, maïs doux, tournesols, zinnias, bleuets, etc. Vincent et Baptiste, deux maraîchers expérimentés du quartier, sont venus spontanément aider à lancer le potager et à planter les premiers légumes. Et malgré la sécheresse et les restrictions d'eau imposées par les autorités, le jardin s'est révélé être une corne d'abondance qui continue à donner généreusement. Je peux même partager avec d'autres : après tout, *il est plus heureux de donner que de recevoir.* (Actes 20, 35)



Quelques bons amis, dont le Togolais Cyrille, très compétent sur le plan technique, sont venus m'aider cet été à transformer les douches délabrées de l'époque de l'auberge de jeunesse en une jolie **petite chambre d'hôtes**. La chambre est dans le prolongement de la salle de bain, elle est sans fenêtre mais reste donc raisonnablement fraîche et très silencieuse. Cette chambre a été baptisée '**Chambre Athos**', du nom de la république monastique du sud de la Grèce. Elle sera décorée en septembre avec une belle vue panoramique de l'un des monastères du Mont Athos. Cette chambre est principalement destinée aux personnes qui souhaitent effectuer un stage érémitique strictement encadré.



Les **célébrations eucharistiques du dimanche** à 10 heures dans ma chapelle privée à l'abbaye sont une grande joie pour moi. Le petit groupe de croyants qui participe activement à la messe m'émeut sans cesse par sa variété, sa dévotion et son caractère priant. Ces messes m'obligent à écrire chaque semaine une homélie basée sur l'Évangile de ce dimanche. C'est à la fois une tâche et une grâce.

J'ai commencé à débarrasser le lierre et la végétation envahissante des **ruines de l'église abbatiale** du XIIe siècle, qui se trouve en face de mes chambres. Bien que ces ruines ne soient qu'une petite partie de cette ancienne église, qui n'a été démolie qu'au début du XIXe siècle, elles n'en sont pas moins impressionnantes. Elles racontent l'histoire de sept siècles de moines cisterciens qui ont prié, chanté, célébré et veillé sur ce lieu et dans ce bâtiment. Une terre sainte que je traverse chaque jour. Que les saints qui ont vécu, combattu et aimé ici répandent leur esprit sur ce site et permettent à une nouvelle pousse de jaillir du vieux tronc.



La saison estivale apporte une certaine effervescence à l'ancienne abbaye en raison des nombreuses activités qui y sont organisées et des touristes qui visitent le site. Surtout les week-ends, il était souvent très fréquenté. Parfois un peu trop, surtout lorsque des concerts avaient lieu juste en dessous de mes chambres. Heureusement, cela n'est arrivé que deux ou trois fois. La plupart du temps, j'ai pu éviter l'agitation en gardant les portes et les fenêtres fermées. Et le soir, tout le monde est parti de toute façon, me laissant béatement seul. À partir de septembre, la saison culturelle s'arrête. Il fait également plus froid et un bâtiment non chauffé est immédiatement beaucoup moins attrayant. En automne et en hiver, la Creuse devient ce désert où l'on ne rencontre presque personne. Ce sera un nouveau défi pour moi de passer l'hiver dans cette abbaye abandonnée.

Frère Gueric Aerden
moine cistercien
broederguerric@outlook.com

Abbaye cistercienne de Prébenoît
F-23270 Bétête – Creuse

Compte bancaire BE75 9733 7460 6051 BIC: ARSPBE22 au nom de Dirk Aerden. Ajoutez s.v.pl. *Projet abbaye Prébenoît*'.